

l'inadvertance
publie.net en poésie

CLIMATS

laurent.
grisel



CLIMATS
laurent.
grisel

L'AUTEUR

Laurent Grisel a été ouvrier en banlieue parisienne puis dans le Dunkerquois, permanent national d'une association de consommateurs et d'usagers, conseil en environnement.

Écrivain, il est membre du collectif littéraire remue.net.

En 2015, paraît *2006*, éditions publie.net, premier tome du *Journal de la Crise de 2006, 2007, 2008, d'avant et d'après*, un ambitieux journal explorant ces années noires de crise planétaire.

Fin 2015, *Hymne à la paix (16 fois)*, seconde édition, éditions publie.net.

Retrouvez-le sur <http://imagine3tigres.net> et sur Twitter :
@LG_remue_i3t

DISTRIBUTION & DIFFUSION HACHETTE LIVRE

DILICOM // 3010955600100

ISBN // 978-2-37177-438-4

ISSN // EN COURS

© éditions publie.net // Laurent Grisel

Dépôt légal 4^e trimestre 2015

© papier+epub, marque déposée des éditions publie.net

**La version numérique de ce livre est incluse.
Reportez-vous en fin d'ouvrage pour y accéder sans surcoût.
Bonne lecture !**

CLIMATS
laurent.
grisel



(...)

(...)

je remercie Cécile Wajsbrot, la romancière de *Mémorial*,
du cycle « Haute mer », dont la commande a
réveillé tout un monde qui grognait dans
l'attente de retrouver l'air libre

je remercie Élodie Barthélémy, associée à l'écriture
de cette épopée, sculptrice de *Jalouzi* qui fait
regarder à l'intérieur, installatrice du *Volubilis*
dans lequel on se couche pour écouter, et en
mémoire de Mimi, conteuse et conteuse d'épopées

je remercie les amis d'Écobilan, plus spécialement ceux
qui m'ont initié aux matrices et aux boucles,
les merveilleuses boucles (pour produire de
l'électricité il faut de l'électricité et cette électricité
il a fallu la produire, et ainsi de suite)

je remercie aussi mes profs de neurophysio qui m'ont
initié aux boucles de rétroaction positives et
négatives

mais mes premières connaissances des boucles tenues
ensemble, de leurs extensions possiblement
infinies, je les dois d'abord à ma mère,
Elisabeth Jouguet, dont les doigts armés
d'aiguilles et de fil tricotaient et crochetaient
inégalement, très vite, point de sable, maille
rivière, point d'astrakan, point noué peut-être
et je remercie, nous tous remercions Svante August
Arrhenius (1859-1927) l'inventif, le minutieux
qui découvrit l'influence de la concentration

du dioxyde de carbone dans l'atmosphère sur le réchauffement de la planète, mais surtout que ce sont les rétroactions, les actions en retour, ces événements liés, en boucle, qui font qu'une action initiale est renforcée par ses effets, créant un emballement vers quel nouvel équilibre ? ainsi démontra-t-il, dès 1896, qu'une faible augmentation de température, juste suffisante pour accroître l'évaporation, enverrait davantage d'eau dans l'atmosphère, eau, vapeur qui retient la chaleur, ce qui augmente l'évaporation qui augmente la température qui augmente l'évaporation qui augmente la température, et ainsi de suite, toujours plus chaud – il résolut les équations à la main dans tous les cas de figure, montée en chaleur, baisse vers le froid, et le doublement du dioxyde de carbone dans l'atmosphère devrait produire un réchauffement global de 5 degrés environ, des modèles compliqués d'aujourd'hui trouvent des valeurs proches

nous remercions l'Année géophysique internationale (1957-1958), les SCOR (Scientific Committee for Oceanic Research, 1957-), la Commission océanographique intergouvernementale (1960-), le Programme mondial de recherche sur le climat (1980-), les TOGA (Tropical Ocean and Global Atmosphere, 1985-1994), le GEWEX

(Global Energy and Water Cycle Experiment, 1990-)... l'Arctic Monitoring and Assessment Programme (AMAP, 1991-)... et le GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (1990-)

nous ne remercions pas Fred Singer qui travailla activement dans les campagnes de désinformation sur les liens entre tabac et cancer, pour les nier, puis fit de même pour l'amiante, pour jeter le trouble et nier la dangerosité de cette pierre en fibres qui empierre les poumons, et encore, selon les mêmes techniques de manipulation du doute scientifique, dans sa forme extérieure, mais sans substance, concentré sur des arguties, essayant de créer des ouragans de doute par emballement d'un petit doute initial qu'on essaie de propager, si ceci est douteux alors cela et pourquoi pas cela encore, et ainsi de suite, fit de même, se faisant toujours passer pour un scientifique, pour les pesticides, et qui s'employa, toujours dans le même style, payé par pétroliers et autres, à nier le réchauffement global

nous aimons et admirons Hansen l'émotif, le rigoureux qui, lorsqu'un chef des relations publiques de la NASA lui donna l'ordre de ne plus faire de conférences ni de parler aux journalistes sans accord préalable raconta l'histoire à toute la presse, James E. Hansen qui publie des articles

colériques, brisant la convention universellement
respectée dans les journaux scientifiques
qui est d'écrire sans émotion apparente
nous remercions le peuple Munduruku qui s'oppose
aux destructions de la forêt amazonienne,
le long du fleuve Tapajós
... je pourrais continuer ainsi, vous l'entendez,
sans arrêter jamais
mais ce qui suit n'est pas une histoire :
c'est une épopée

les *Mundurukus*

désignés par eux-mêmes, dans leur langue :

« Wuujuyû », « nous, notre peuple »

peuple en lutte autrefois contre l'exploitation du
caoutchouc

les arbres saignés de leur sève

les hommes transformés en travailleurs

employés dans l'exploitation du kumaru, l'arbre de la
fève tonka

un grand arbre très grand, il peut faire 35 mètres
de haut –

avez de grands bras, il peut faire 1 mètre de
diamètre –

peuple qui regarde les arbres, là-haut, vers leur sommet
et loin, plus haut, plus loin encore
les astres frissonnants, murmurants

peuple en lutte contre l'orpaillage

le mercure tueur qui les empoisonne

et contre les pilleurs tueurs

empoisonneurs des cours d'eau et des sols

contre l'armée et les autorités complaisantes aux
pilleurs

puisque c'est ainsi, on orpaille nous-mêmes :
ils limitent l'exploitation, la contrôlent, prélèvent des
taxes pour leurs écoles –
un autogouvernement
insupportable
et venant d'un peuple qui se bat
contre les barrages
pour la forêt, pour la rivière

au nom de la lutte contre l'orpaillage clandestin
il y eut donc un ordre de la justice

et les 6 et 7 novembre 2012, il y eut un commando
de 200 hommes
opération Eldorado
qui terrorisa femmes et enfants
qui jeta caméras et téléphones portables dans la
rivière, l'empoisonnant
qui détruisit maisons, ordinateurs du service de
santé et de l'école
qui détruisit les bateaux de pêche
qui assassina Adenilson Kirixi Munduruku
le visionnaire, le généreux
3 balles dans la jambe pour le stopper
1 balle dans la tête pour le finir

le cacique Orlando Munduruku dit :
« nous sommes à l'écoute de notre forêt
elle saigne et se lamente »

la lutte entraîne la répression
qui entraîne la lutte
qui entraîne la répression
qui entraîne la lutte

en saison des pluies, période de crues, le poisson
alors rare
ils accomplissent le rituel d'invocation
de la mère de la forêt
pour obtenir d'elle l'autorisation
d'aller en forêt, d'aller chasser, d'avoir de la chance,
d'en ramener de bonnes grosses bêtes : cerfs,
tatous, tortues, pécaris

leurs esprits, aux bêtes tuées et mangées
pourraient vouloir se venger
morts revenant hanter les vivants du bord du fleuve
et la mère de la forêt les en protégerait

oui, même tués, même déchirés
nous reviendrons vous hanter

peuple Munduruku
en lutte contre la construction des barrages sur les
rios Tapajós et Teles Pires
qui alimenteront en électricité
la colonie qui s'implantera sur leur territoire
qui viendra déranger les jaguars

barrage qui noiera ce village et ces rives et ces arbres
le cacique Lamberto Painha dit :
« singes, oiseaux, Indiens, tous, nous tous nous allons
perdre nos foyers »

peuple en lutte contre la construction d'une voie
navigable sur le fleuve
qui leur volera leur fleuve
qui est leur eau à boire, leur bain et leur baignade
leur pêche

voie navigable qui amènera travailleurs et matériaux
de construction :
mines, mineurs —
on abattra des millions d'arbres pour en dessous
creuser des gouffres
en extraire la bauxite

et l'électricité des barrages, qu'on dira verte, propre
ira aux fonderies d'aluminium :

l'aluminium, matière légère et cassante, conductrice
d'électricité

pour les fusées, pour les avions
pour les éternelles fenêtres des petites maisons

barrage sur la cascade des Sept Chutes
lieu sacré des Mundurucus, des Kayabis, des Apiakás —
là que vit la mère de tous les poissons, la seule,
l'unique, la généreuse —

tous les poissons
des plus petits aux plus grands
le pacu, le pirarara, la matrinchã, le pintado et même
le piraíba, long de deux mètres
y viennent tous les ans
visiter leur mère
et s'y reproduire

ici, dans ces cascades, dans les collines sacrées
vivent leurs ancêtres

une grappe d'enfants
du haut d'un arbre se jette dans le Tapajós
criant et riant
se réjouissant les uns les autres de sentir
à leurs oreilles
tous en même temps
le vent de leur plongeon

voies navigables qui par bateaux porteurs descendront
les bois abattus et sortis de la forêt
et qui, à la fin, les sortiront d'eux-mêmes, Indiens —
de leur propre territoire, vie, corps, esprit

par malheur quelques-uns de leurs chefs ont signé un
contrat éblouissant avec

Celestial

Green

Ventures

sur 2 millions d'hectares
aucun droit de planter ni brûler ni
exploiter selon les traditions

car

pour les marchés de compensation carbone, de
droits à polluer

violemment il faut conserver

le rêve d'une forêt vierge

qui ne l'est pas —

prudes, puritains armés d'avocats et de fusils —

et ce rêve sera conservé sur pied

pendant 30 ans

120 millions de dollars, versés aux Indiens

en 30 fois

de 2012 à 2041

une misère

NOTES

La température de référence est celle de l'époque pré-industrielle (années 1750 – 1880).

On trouvera quelques sources et textes de références sur [imagine3tigres.net](http://www.imagine3tigres.net) :

<http://www.imagine3tigres.net/spip.php?article323>

Ce poème a d'abord été lu, dans une version partielle et provisoire, le 8 janvier 2015, au CNL, dans le cadre du cycle « Leçons de littérature / Climat » organisé par Cécile Wajsbrot, au titre de la Maison des écrivains. Il a ensuite été lu plusieurs fois en cours d'écriture, notamment lors de rencontres organisées par le mouvement Alternatiba et à son bénéfice.

En outre, il en a été composé une version destinée à des lectures-performances avec Élodie Barthélémy et Serge Tamas.

Climats peut donc être lu en trois versions :

- complète (l'édition papier et numérique);
- plus courte, pour environ cinquante minutes de lecture à voix haute;
- articulée en cinq parties, telle qu'elle a été conçue pour les lectures-performances

... ces deux dernières versions étant disponibles à partir du sommaire de l'édition numérique.

De plus, l'édition numérique comporte un enregistrement de la lecture donnée le 24 octobre 2015 à Avigny (89) pour la Compagnie d'Avigny et Alternatiba 89.

toujours plus de
contemporain aux éditions

publie.net





Depuis sa création, publie.net occupe une place à part dans le paysage éditorial francophone. À l'origine plateforme de publication en ligne lancée et portée par l'écrivain François Bon, c'est une coopérative d'auteurs dédiée à la littérature numérique, où chacun peut participer au processus d'édition. C'est un portail de mise en vente qui offre un large catalogue mêlant littérature contemporaine, compte-rendu d'expériences d'écriture web, ateliers de création et laboratoires exploratoires de nouveaux modes d'écritures. C'est également la possibilité de s'abonner, fruit d'une politique tarifaire volontaire proposant une juste rétribution des auteurs. Autant de chantiers qui ont façonné l'édition numérique telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Fruit d'un équilibre entre rareté de cet ultra-contemporain essentiel à nos sociétés consommatrices, l'invention fragmentaire et la lecture non linéaire, si propice aux nouveaux terminaux de lecture, les éditions publie.net demeurent pionnières à bien des égards.

Depuis 2008, publie.net, c'est :

- un ouvrage numérique pour le prix d'un livre de poche ;
- l'un des premiers abonnements à une importante offre numérique, dont une majorité d' inédits ; d'abord dédiée aux particuliers, la formule est rapidement adaptée aux collectivités et bibliothèques ;
- la garantie d'un ouvrage numérique sans aucune mesure de protection (les fameux DRM), car nous choisissons de faire confiance au lecteur ;
- un catalogue constamment mis à jour, garantissant des ouvrages 100 % compatibles avec les évolutions matérielles ;
- depuis 2012, une offre papier incluant la version numérique, sans surcoût ! ;
- en 2014, la création d'une nouvelle structure, transformant la coopérative en maison d'édition, distribuée et diffusée par HACHETTE LIVRE.

Portées par une équipe éditoriale passionnée, les éditions publie.net, dirigées par Gwen Catalá, œuvrent à la reconnaissance d'une création contemporaine de qualité.



**QU'IMPORTE
LE FLACON**
POURVU QU'ON AIT
l'ivresse!



PROFITEZ DE LA VERSION NUMÉRIQUE, SANS AUCUN
FRAIS SUPPLÉMENTAIRE

Puisque chaque support [web, numérique, papier] implique une lecture et un rapport au texte fondamentalement différent, chez publie.net, nous avons choisi de conjuguer les expériences, plutôt que de les opposer les unes aux autres.

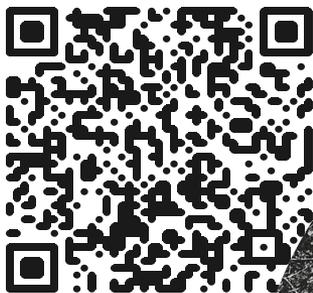
Aussi, profitez de la version numérique de cet ouvrage, sans frais, en vous rendant sur le site : <http://librairie.publie.net> et en ajoutant cet ouvrage à votre panier.

XXXXX

Entrez le code ci-dessus dans la partie "code promotionnel". C'est tout !

Profitez des versions multiformat et mises à jour, à vie, et si votre libraire ou votre revendeur le propose, adressez-vous à lui pour accéder à la version numérique depuis ses services en ligne.

AIMONS NOS LIBRAIRIES, SOUTENONS-LES !



www.publie.net

littérature contemporaine — invention — crossmedia